

LOUPMONT, le 26 novembre 2012

Phil DONNY, artiste en résidence à Pôle Emploi
Galerie du Loup
55300 LOUPMONT

A M. Jean-Pierre Masseret
Président du Conseil Régional de Lorraine

Objet : subvention annuelle de 4 millions d'euros à Pompidou-Metz

Monsieur le président,

De la bestialité cacapitaliste

Oubliez les provocations mercantiles de Bourriquet Bellequeue et son infantilisme manipulateur, cette antimatière qui n'est que l'expression d'un capitalisme débridé peu soucieux de responsabilité et de vérité. Bellequeue est un libertarien et un libertin, et son projet sadien transformera rapidement notre société en jungle habitée d'une foule de prédateurs. Son subjectivisme et son pragmatisme sont ceux d'un pervers qui l'ont conduit à croire, je le cite, « dans mon corps je suis un âne mais dans ma tête, je suis un artiste ». Comme l'art contemporain dont il se veut l'héritier, il fonctionne à la performativité. Reconnaissons néanmoins son génie (plus tout ce que son originalité apporte à notre région en « visibilité ou buzz médiatique et touristique ») et admettons ensemble que sa subversion n'est qu'un mensonge, comme celle de ses prédécesseurs qui triomphent dans les musées cacapitalistes, parfois près de chez nous. Sa réussite est de mercantiliser l'art et la pensée et de donner des airs entendus à toutes les contre-vérités et à toutes les bestialités. Aujourd'hui, les hauteurs sont embourbées pour ne pas dire emmerdées, dans leur obsession à vouloir transformer la merde en or et à assouvir leurs passions sans vergogne. Ce projet pléonexe et scélérat qui affecte nos sociétés et plus particulièrement l'art dit contemporain ne se cache même plus derrière ce métalangage de type orwellien qui nous a abusé depuis plus de trente ans. Un philosophe, Jean-Claude Michéa, utilise le terme de « caillera » pour définir le comportement extrême de cette élite globalisée, exacte réplique de la « caillera » des banlieues tandis qu'un autre, Robert Dany Dufour établit la filiation perverse entre l'ultra-libéralisme contemporain et le projet sadien de libération des pulsions appliquant le principe égoïste de Mandeville « les vices privés font la vertu publique » (extrait de la « Fable des Abeilles » de Bernard de Mandeville, paru en 1704).

Des fonctionnaires sans audace et sans argent

Je ne m'étendrai pas plus sur ces questionnements philosophiques en remettant illico presto les pieds dans les sabots de votre réel régional et en évoquant les ânon de Pompidou-Metz et la question brûlante de votre soutien annuel et automatique à ces confrères de Bellequeue. Je vous sens me maudire déjà à cette formulation irrespectueuse et je vous entends me dire « vous n'arriverez à rien de cette manière ». J'admettrai votre reproche lorsque vous aurez compris que l'irrespect ne vient pas d'où vous croyez. J'ai à de trop nombreuses reprises et durant de trop longues années vécu et supporté le comportement partisan de l'institution (Frac, Drac, Pompidou....) que vous défendez avec autant de constance et financez sans contrepartie ; je vous en fais régulièrement le compte-rendu détaillé depuis plus de 8 ans. J'ai brossé picturalement ce petit monde postmoderne comme l'aurait fait un Georges Grosz ou un Marcel Janco d'aujourd'hui avec cet esprit critique qui manque tant aux dévots de l'art contemporain complices du programme post-identitaire et de ses dérives financières. La masturbation pratiquée par ces derniers les auront conduits à cette surdité et à cette aporie qui caractérisent notre époque. Pour m'en amuser et avoir la preuve du double jeu joué par les bureaucrates de la culture j'ai fait une offre de donation de mon tableau « Intermède Ludique Pré Ejaculatoire » en 2006 auprès de M. Bruno Racine et réitérée en 2009 auprès de M. Alain Seban que vous fréquentez régulièrement au sein de l'EPCC et à qui vous

obéissez sans broncher. Il est vrai qu'Alain Seban impressionne dans ce modeste monde régional, particulièrement à Metz. Ce brillant bureaucrate est pourtant tombé dans le piège que je lui avais tendu, modeste piège qu'il eût été facile de déjouer en me répondant de manière administrative. Même pas. « Ils veulent bien être gros pour émarger au budget, pour émarger aux honneurs, pour peser de toute leur grosse masse sur les gloires acquises, sur les réputations faites. Mais ensuite ils veulent être petits pour ne pas être exposés. » C'est Péguy qui parle en 1913 des Alain Seban de son époque. Pour ne pas être exposé, ce monsieur invoquera toute sorte de prétextes, malheureusement après trois ans d'attente de sa réponse, il est **exposé**. Ce serait d'ailleurs un projet artistique génial que de montrer ceux qui montrent, un vrai renversement que de les accrocher à nos cimaises et de laisser cette sainte trinité (Seban, Pacquement ou Le Bon) et toute cette multitude bureaucratique **exposées** dans un échange interactif avec les publics, tous les publics. Rendre visible l'invisible, aérer l'anaérobique, ouvrir le renfermé, le claquemuré, ôter les bottes des petits chefs et révéler les pieds qui puent....questionner ceux qui questionnent et font les réponses..... la Lorraine n'a-t-elle pas d'audace?

Discrimination, faux et prévarication maxima

La Lorraine devrait avoir l'audace de ses artistes....de ses quelques 300, 400 ou 500 artistes qui vivent et travaillent dans cette région et qui ont été ignorés par les suffisants sans le sou que je viens de citer. Non, monsieur le président, Laurent le Bon n'a aucune audace, (un fonctionnaire par essence n'a pas d'audace), il n'est jamais qu'un petit perroquet d'une institution qui impose depuis 40 ans les mêmes artistes, qui tente de les valoriser sur la scène internationale (le marché) et qui, voyant son cuisant échec, prend le vent du marché, s'aplatit devant les milliardaires collectionneurs, collabore avec eux, porte en permanence deux casquettes, slalome entre service public et intérêts privés. Laurent Le Bon n'a que l'audace des opportunistes, celle de collaborer avec les plus puissants du moment comme l'ont toujours fait tous les fonctionnaires de toutes les époques, pensez à Kafka. Sur le terrain, les fonctionnaires institutionnels que vous financez pratiquent la « **prévarication maxima** », le détournement le plus grave qui est d'user du projet noble d'éducation des publics pour imposer des artistes dont on n'a rien à foutre et qui devraient rester dans les collections de leurs riches propriétaires. Prévarication, copinage, conflit d'intérêts sont intimement liés aux pratiques managériales de ces fonctionnaires. Le rôle éducatif et le travail de conservation d'un musée sont-ils satisfaits lorsque M. le Bon offre un niveau entier à l'artiste américain Sol Lewitt, lorsqu'un niveau entier reste vide et que pour faire passer le tout on bricole une exposition brouillonne sur l'année clé de 1917 tant sur le plan politique qu'artistique puisque c'est l'année où le grand Duduche est parti aux Etats-Unis avec sa pissotière sous le bras.....qu'il a perdue par la suite...et qu'on retrouve **exposée**....mais c'est un faux. « Le modernisme est un système de lâcheté. La liberté est un système de courage. »,encore ce Péguy, ce fils d'une rempailleuse de chaises, qui nous interpelle comme si la lâcheté et la fuite urinaire de Duchamp se trouvait rattrapée par celui qui a payé de sa vie notre liberté. Je peux illustrer mon propos avec un autre pistolero de l'ambiguïté, Jean-Jacques Aillagon, vieille gloire ministérielle qui s'ennuie et s'ingénie à faire « des bons coups » avec son ami François Pinault ou les milliardaires de son carnet d'adresses. Que fomenté-t-il à Metz ? Comment se fait-il qu'il n'ait point réussi à décrocher des financements privés qui dispenseraient le contribuable régional ? Qu'il soit enfin utile ce grand ami des bling-bling. Et M. Seban qui fréquente aujourd'hui les collectionneurs milliardaires que ne fouille-t-il dans les sacs Vuitton de ses nouveaux amis ? 4 millions d'euros c'est peu pour un groupe international qui vend du vin pétillant ou pour une marque de luxe au parfum numéroté.

Obscénité politique, économique et sociale

Votre complaisance envers cette « institution » qui ne répond plus à ses missions et qui revendique une déconstruction radicale appliquée à tout sauf à elle-même, est inadmissible et échappe à tout raisonnement. Elle n'est pas le fait de votre ignorance mais de votre engagement. Cette complaisance sans faille est une trahison envers tous les artistes de votre territoire qui créent et qui se battent au quotidien, elle est la discrimination la plus honteuse, elle est la complice de cette shoah picturale qui répudie les peintres, elle est le péché irrémissible qui courra longtemps après vous et ne vous laissera jamais tranquille. L'année dernière, j'avais évoqué l'idée d'envisager une

modulation ou une suspension de votre subvention de 4 millions d'euros au Centre Pompidou-Metz avec l'argument pertinent qu'elle n'était plus nécessaire du fait des recettes de billetterie 2011 supérieures à ce montant. Votre assemblée n'en a pas tenu compte et a voté une nouvelle subvention de 4 millions comme si elle était un droit acquis. Avec une telle somme, le Centre Pompidou dispose d'un budget de **15 millions d'euros** ! Qu'a-t-il fait de cet argent, de cette cagnotte ? Pourquoi, la totalité des espaces de ce Centre Pompidou n'est-elle pas occupée et pourquoi un tube reste-t-il vide en permanence ? Peut-être pourrait-il être dédié à la création régionale ? Quel est le bilan en termes de recettes et d'emplois (mal rémunérés) de ce barnum artistique ? Et enfin, dernière question mais pas la moindre, **allez-vous reconduire votre subvention pour 2013** ? Toutes ces questions font sens et elles mériteraient réponses et éclaircissements car il y en a assez de ces évidences d' « experts » qui s'imposent sans discussion. C'est votre rôle politique de viser le juste et d'établir les confrontations des opinions. Cette mascarade démocratique qui avantage les plus puissants au détriment des plus faibles et des Lorrains, vous en êtes redevable et responsable devant moi, les artistes et tous les Lorrains. Qu'à l'obscurité de la situation économique et sociale, ne s'ajoute pas l'obscurité de vos décisions politiques ! J'attends des réponses claires à toutes mes questions, pas vos invectives ni vos critiques qui s'ajoutent aux attitudes indignes des fonctionnaires bien trop **exposés** pour ne pas me devoir eux aussi d'explication sur leur inqualifiable attitude.



Je vous invite à ne pas sacrifier à une pensée toute faite, à vérifier par vous-même que la créativité est en Lorraine, l'audace aussi, et que nos nombreux projets mériteraient toute votre attention : le **projet Charles Péguy de 2014*** et le **projet Caca de 2016****. Je vous invite à venir à ma rencontre, à faire votre travail de terrain, à explorer le vaste réticulum endoplasmique artistique lorrain, à mettre en adéquation vos propos avec une pratique plus porteuse d'avenir que vos stratégies de communication qui puent la lâcheté, qui ridiculisent les Lorrains et accentuent encore la dépense publique. Je reconnais parfois avoir la plume assez dure, la poigne assez forte mais je la mets toujours au service de la liberté d'expression et de l'intérêt général ce qui n'est pas le cas de ceux qui devraient être mes interlocuteurs. Ils sont **exposés**. Vous aussi. Amen. J'attends vos réponses exprimées dans un langage compréhensible ainsi que votre position sur le principe sociétal et politique de Mandeville « les vices privés font la vertu publique ». Dans l'attente, je vous prie de croire, monsieur le président, en l'expression de ma considération distinguée.

Phil DONNY

**Le projet Péguy est un projet symbolique et mémoriel qui rendra hommage à l'œuvre universelle de Charles Péguy et évoquera son séjour dans le village de Loupmont, en août 1914. C'est au-delà de cet aspect, une occasion de faire résonner les époques et de montrer que Charles Péguy est plus vivant aujourd'hui que le rappeur Orelsan.....*

***Le projet Caca 2016 prendra toute sa signification en 2016 en écho au charnier cosmique de Verdun et au cri de Dada du Cabaret Voltaire. Il se concrétisera par la construction d'un **Centre de recherches et de création Caca**, dédié à la transformation de la merde en design, architecture, œuvres d'art, fric et emplois. Un projet ambitieux qui brisera le cœur de tous les trous du cul de la culture mondialisée.*